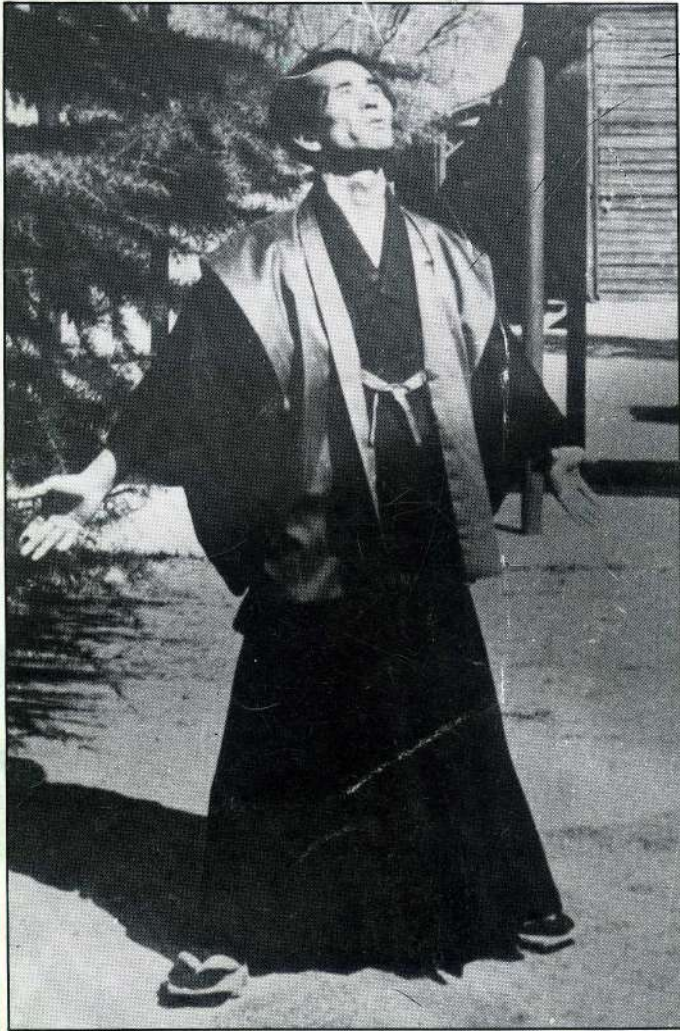


# YAMATO-KAN

Revue culturelle de Karate-Do  
et d'arts martiaux traditionnels

N°1  
Janvier 1983  
10 Francs



## 大和館

Photo ci-contre:  
Maître Shigeru EGAMI  
qui fut disciple de Maître  
FUNAKOSHI et président  
et "chef instructeur" du  
dojo Shôtô-kan de la Ja-  
pan Karate-dô Shoto-kai.

*YAMATO-KAN: "Cercle des gens qui étudient  
dans la voie du cœur".*

# LE DISCOURS DU PRÉSIDENT

*Dire que je suis fier du travail effectué par le bureau directeur depuis un an serait de l'orgueil chronique de président.*

*Rajouter, en plus, que la parution de cette revue constituera la partie visible de l'iceberg fédéral F.F.Y.K. pourrait passer pour de la forfanterie administrative.*

*Et faire connaître la confiance qui nous habite pour le travail qui reste à effectuer tournerait peut-être à l'exhibitionnisme.*

*Mais arrêtons là la plaisanterie, c'est avec un plaisir non dissimulé que je me fais le porte-parole de l'ensemble du bureau directeur de la F.F.Y.K. et, je pense, de tous les pratiquants pour saluer la sortie de la revue Yamato-Kan. Ce projet nous tenait à cœur parce qu'il constitue pour nous un moyen supplémentaire (bien particulier) d'expression et de recherche d'harmonie entre tous.*

*La communication s'est déformée au cours du temps pour devenir un produit de consommation sans saveur ni grande signification ; la communication profonde et sincère entre les êtres humains est le but poursuivi entre autres dans la pratique des arts martiaux.*

*Si la revue peut amener un "petit quelque chose" dans cette voie, alors nous serons satisfaits. La revue Yamato-Kan aura le mérite supplémentaire d'assurer la liaison officielle entre la F.F.Y.K. et les clubs français et étrangers (je pense à ceux de M. Belamari en Algérie ou de M. Nambitokan au Nigéria), entre la F.F.Y.K. et les pratiquants.*

*J'adresse donc mes encouragements au rédacteur en chef, M. Marty, et à toute son équipe pour la "suite au prochain numéro".*

Guy Casanova

Président de la F.F.Y.K.

## LA REVUE YAMATO-KAN

### Pour la sauvegarde du Karaté-Do et l'esprit des arts martiaux.

« Nous voici une fois de plus au pied de la montagne. »

Créer une revue en tant que moyen de communication pour faire connaître le Karaté-Do et l'esprit des arts martiaux auprès d'un public trop souvent abreuvé d'idées fausses (pour beaucoup de gens le Karaté est un sport de combat : compétition, médailles, cassage de planches, coco-rico !, violence...).

Créer une revue pour consolider le lien existant entre les gens qui connaissent, qui aiment, qui pratiquent les arts martiaux dans le respect de la tradition, recherchent cet aspect à la fois grandiose et indéfinissable qui fait du Karaté-Do un moyen d'épanouissement et d'enrichissement de l'individu.

Les mots pour décrire et expliquer le Karaté-Do sont innombrables, mais son sens profond, quel est-il ? Car le Karaté-Do comme tous les arts martiaux attachés à la notion de "Do" (la Voie) est étroitement lié à la vie. Et la vie ne s'explique pas.

Gichin Funakoshi Senseï "le père du Karaté moderne" a continué sa recherche jusqu'à la fin de sa vie montrant ainsi la voie, celle de la remise en question et de l'évolution constantes. Respecter la tradition ne signifie donc pas rester figé sur un modèle de passé, mais évoluer sur une voie tracée par ceux qui ont consacré leur vie entière à la découverte de l'harmonie et de l'épanouissement de l'être humain à travers les arts martiaux. Mais le but de ces quelques lignes est de présenter la revue Yamato-Kan, il me paraît donc prudent d'interrompre là ma réflexion pour ne pas m'égarer. Et il me reste à souhaiter que chacun trouvera dans cette revue ce qu'il désire :

des réponses à ses questions, un soutien moral, un lien entre les pratiquants éloignés les uns des autres...

« Restons sereins car il y a toutes les chances pour que du haut de la montagne on aperçoive un autre sommet plus haut et plus resplendissant. »

Eric Marty

# Pourquoi la Fédération Française Yamato-Kan ?

Il faut, pour expliquer la création de la Fédération Française de Yamato-Kan resituer l'apparition du Karaté en France, apparition qui se fit en deux temps. Tout d'abord, il y eut en 1957 la venue de Maître Murakami et ensuite l'arrivée sur invitation de la Fédération Française de Judo (F.F.J.D.A.) de Maître Oshima en 1962. Lorsqu'ils se séparèrent de la F.F.J.D.A. pour créer une fédération autonome, les responsables du Karaté en France gardèrent les mêmes structures en restant rattaché au ministère des Sports, pratiquant et favorisant la compétition.

C'est pour cela qu'en France, le Karaté est considéré avant tout comme un sport de combat et non comme une discipline culturelle (comme c'est le cas au Japon par exemple).

Cette conception sportive du Karaté au sein de la fédération a donc bloqué toute initiative en faveur d'un Karaté-Do traditionnel.

En ce sens, le Karaté-Do Shotokai s'est développé en France un peu en marge du Karaté officiel sous l'influence des maîtres Harada et Murakami et les pratiquants de cette discipline n'ont jamais entretenu de très bons rapports avec la fédération.

Maître Javon, pour sa part, commença à étudier le Karaté en 1961, et plus particulièrement, le Karaté Do Shotokai en 1965 avec maître Harada. Il a, après avoir réfléchi sur sa longue expérience du Karaté-Do, renoué des contacts avec le

Shotokan Dojo de Tokyo et décidé de fonder une fédération indépendante : la Fédération Française Yamato-Kan (Yamato-Kan signifiant cercle de gens étudiant dans la Voie du Cœur). Cette décision a pour but notamment de replacer les arts martiaux dans une optique culturelle (en interdisant en son sein toute compétition) et de permettre aux pratiquants du groupe Yamato-Kan d'étudier en paix le Karaté-Do.



Cette démarche a été accueillie favorablement par le ministère de la Culture et reste dans la suite logique des événements. En effet, Maître Mochizuki, lors de sa venue en France en 1963 ne déclara-t-il pas : « Je pense qu'un art martial ne devrait pas dépendre d'un ministère des Sports. Etant une école de vie, je le ferais plutôt dépendre du ministère de l'Education ou mieux, du ministère de la Culture. »

Pour en savoir plus sur l'origine et les raisons de la création de la F.F.Y.K., on peut se procurer la brochure gratuite, éditée par la F.F.Y.K. (13, rue Mirabel-Chambeaud, 26000 Valence).

La revue YAMATO-KAN est le bulletin officiel de la FÉDÉRATION FRANÇAISE YAMATO-KAN :

Siège social :  
13, rue Mirabel-Chambeaud  
26000 Valence

Directeur de publication :  
Jean-Pierre JOSEPH

Rédacteur en chef :  
Eric MARTY

Trésorière :  
Marie MANDROYAN

Assistant photo :  
Jean OLIVIER

Assistante dessin :  
Nicole SARDAT

Comité de rédaction :  
tous les membres du  
comité directeur de la FFYK

Dépôt légal :  
1<sup>er</sup> trimestre 1983.

Impression :  
Imprimerie IN Grenoble

## FICHES TECHNIQUES

Les fiches techniques ont pour but de « raviver » la mémoire des pratiquants plutôt que de leur fournir un dictionnaire technique ou une démarche « scientifique » à suivre pour exécuter un Kata par exemple.



### FICHE TECHNIQUE 1

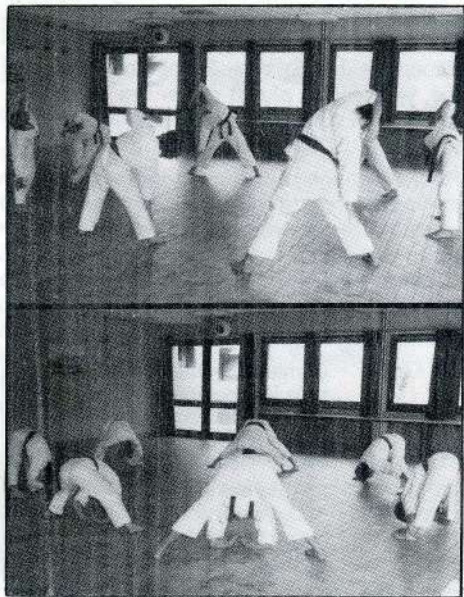
#### GYMNASTIQUE JUDAN-TAISSO

Rappel de quelques notions essentielles sur la gymnastique ou Judan Taisso (assouplissement, agrandissement du corps).

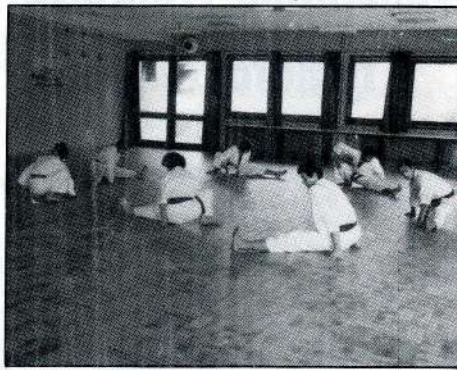
- L'harmonie entre tous et avec son partenaire au son du Goreï.
- L'esprit calme en accord avec la respiration.
- La recherche de souplesse et de décontraction, chacun à son niveau.

#### Exemples d'exercices tirés de la gymnastique

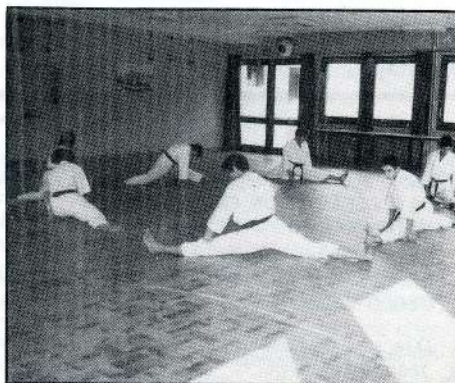
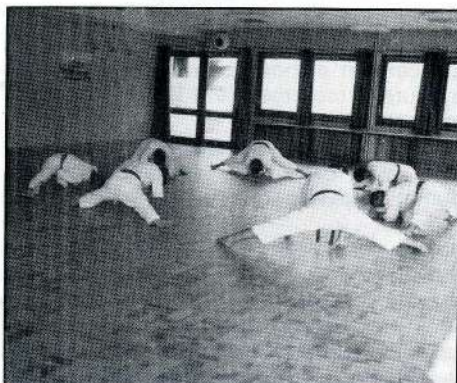
1. Assouplissement des hanches et du buste.



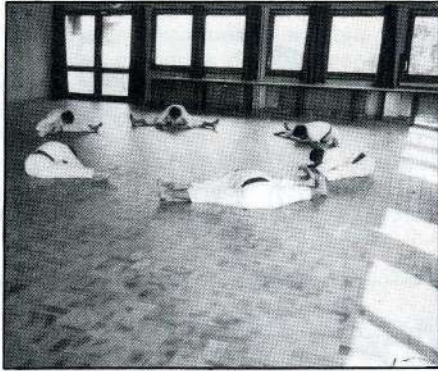
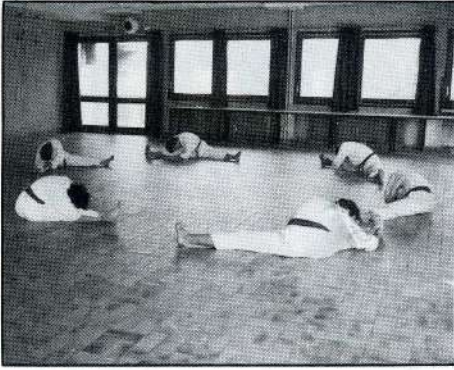
2. SHINKYAKU : une main devant soi, le bras appuyant sur la jambe pliée, l'autre derrière pour assurer l'équilibre. Pousser dans la direction de la jambe tendue.



3. Grand écart : jambes tendues.



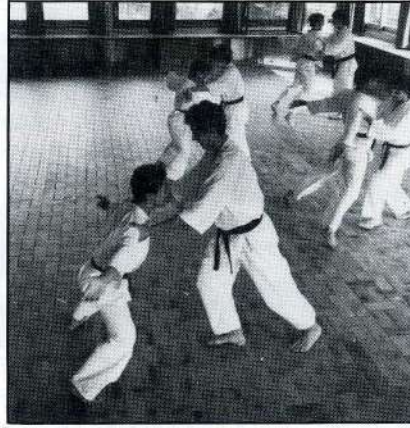
4. Grand écart assis. Descendre le buste en expirant lentement au rythme du Goreï.



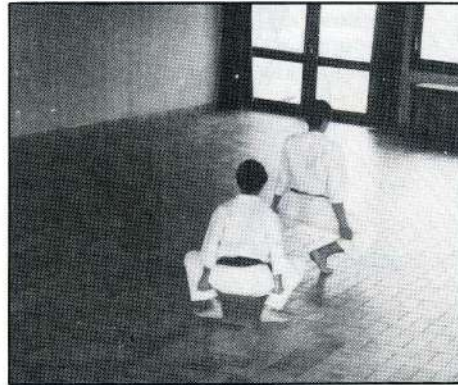
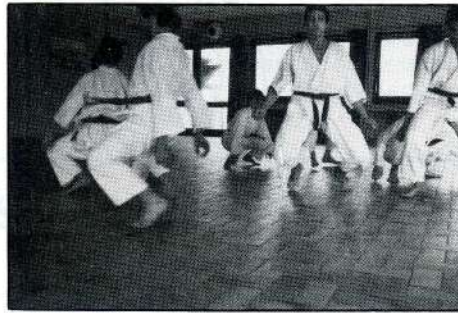
5. MAE-GERI. Plier et tendre la jambe soupagement en suivant bien le rythme.



6. SHIKO-DACHI: Projeter le ventre (HARA) vers l'avant en glissant sur le sol



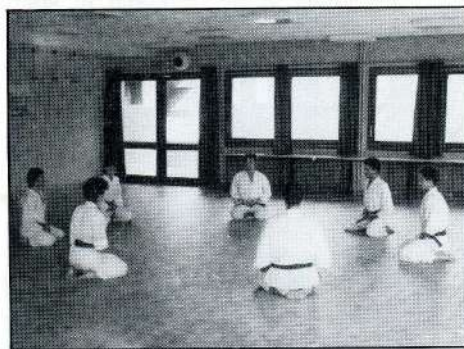
7. USAGI-TOBI-GERI: même principe que l'exercice précédent.



8. USAGI-TOBI-GERI avec partenaire : en décontraction totale. Les pieds bien à plat, les jambes ouvertes.



9. SEIZA et MOKUSO : à la fin de la gymnastique retour au calme. Ralentir la respiration. Méditation : faire le vide dans son esprit, laisser filer les pensées sans s'arrêter sur aucune d'entre elles.



## FICHE TECHNIQUE 2 : POSTURES DE BASE



ZENKUTSU-DACHI



KIBA-DACHI



KOKUTSU-DACHI

### LA LICENCE FFYK...

Elle concrétise l'appartenance à la Fédération Française Yamato-Kan et permet de ce fait de participer aux différents stages et passages de grades organisés au cours de l'année, ainsi qu'à toutes les activités que peut être amenée à organiser la Fédération.

Sur présentation de celle-ci vous pouvez suivre les cours dans tous les clubs affiliés à la F.F.Y.K. en ne payant la cotisation que dans votre club d'origine. →

Conjointement, à tous les avantages, les licenciés adhèrent à l'Union Mutuelle des Sportifs qui vous offre les garanties suivantes :

1) Mutuelle complémentaire (dans le cas où vous n'en possédez pas déjà une).

Assuré social : complément 100 % tarif S.S.

Non A.S. : 100 % du tarif conventionnel S.S.

Frais de prothèse dentaire : complément S.S. avec 400 F max. par dent et 1 600 F max. par accident.

Bris accidentel de lunettes : complément S.S. avec max. 200 F.

2. Incapacité permanente ; 40 000 F ou rente de 3 200 F (suivant le taux d'invalidité).

3. Décès : 20 000 F célibataire, + 5 %, + 10 % par enfant à charge.

Toutes ces garanties s'appliquent aux accidents corporels des pratiquants lors des cours ou stages, lors d'activités annexes à titre bénévole (travaux au Dojo, préparation ou aménagement gymnase...) sur le trajet aller ou retour pour suivre un entraînement (trajet le plus direct dans la limite du temps nécessaire au trajet).

Par extension à la définition d'accident, les claquages et elongations musculaires sont couverts.

4. Responsabilité civile contre les risques d'accidents causés aux tiers non assurés U.M.S. au cours des entraînements, stages ou dans les locaux dont le club a la jouissance ; lors des transports ou travaux bénévoles, lors des manifestations extra-sportives (bal, repas...).

5. Défense et recours : en cas d'accident imputable à un tiers responsable non assuré U.M.S.

Par ailleurs, cette licence vous offre la possibilité de percevoir des indemnités journalières pendant 730 jours en cas d'accident garanti, et cela moyennant une cotisation annuelle supplémentaire de 58 F pour 40 F par jour (d'autres options sont possibles). Parlez-en aux dirigeants de votre club.

Voici un rapide tour d'horizon de ce que vous offre la licence-assurance F.F.Y.K. Pour de plus amples renseignements ou des problèmes particuliers vous pouvez vous renseigner auprès de M. Christian Lantheaume. Délégué F.F.Y.K. aux assurances à l'adresse suivante : Association Crestoise de Karaté-Do. Place du Temple. 26400 Crest. Tél. (75) 75.11.51.

## STAGES ORGANISÉS PAR LA F.F.Y.K.

### SAISON 82/83 :

#### STAGES POUR TOUS

13 et 14 novembre 82 : Valence

19 et 20 février 83 : Bourgoin-Jallieu (du 14 et 20 février 83 stage du froid)

16 et 17 avril 83 : Grenoble

4 et 5 juin 83 : Crest

30 janvier 83 : passage de grades F.F.Y.K.

13 mars 83 : Valence. Stages enfants

Une feuille de renseignements sera distribuée dans les clubs avant chaque stage.

#### STAGES « SHODAN et CEINTURES MARRON »

Ces stages auront lieu au centre de l'Epervière à Valence. Ils débiteront à 17 h ; il est demandé aux pratiquants d'arriver en avance.

##### DATES DES STAGES :

30 et 31 octobre 82.

27 et 28 novembre 82.

18 et 19 décembre 82.

29 janvier 83

30 janvier : passage de grades

26 et 27 février 83

26 et 27 mars 83

23 et 24 avril 83

28 et 29 mai 83

# Rencontre

## Avec l'association Espace Asiatique Centre Culturel Franco-Japonais Centre Culturel Franco-Chinois

Cette association anciennement appelée Association Culturelle France-Chine-Japon mène sur Grenoble et ses environs une action des plus intéressantes. Son but est de développer la connaissance culturelle des civilisations chinoise et japonaise sous différents aspects : aspect proprement culturel par la connaissance musicale, littéraire, cinématographique et un aspect ayant une dimension plus quotidienne sur la vie économique et sociale de la Chine et du Japon. L'Association Espace Asiatique propose également des activités régulières telles que :

— cours de langues : le japonais, au C.R.D.P. (11, rue Gl.-Champon, Grenoble), les mardis de 18 h à 20 h sous la direction d'un professeur japonais.

Le chinois, au même endroit. Cours débutants : le mercredi de 18 h à 20 h et cours 2<sup>e</sup> année le lundi de 18 h à 20 h.

Les cours de chinois sont sanctionnés en fin d'année par des voyages d'échanges culturels en Chine qui permettent une amélioration rapide de la connaissance de cette langue.

— Cours de Tai Chi Chuan ; au Centre d'Etudes Bouddhiques, rue Thiers à Grenoble les mercredi et jeudi. Ces cours de l'Ecole Yang Traditionnelle sont dirigés par Mme Aitradi et placés sous la responsabilité du maître Chu King Hung (fils adoptif de maître Yang Shuo Chung, lui-même fils du grand maître Yang Chen Fu). Cette école est reconnue par la plupart des autres écoles du fait de son sérieux et de la qualité du Tai Chi qui y est enseigné. Maître Chu King Hung est le responsable pour l'Europe de l'Association Internationale de Tai Chi Chuan.

Mme Aitradi, en assure la responsabilité pour la France. L'association organise régulièrement des stages et notamment un grand stage chaque année avec la participation de M<sup>e</sup> Chu.

L'Association Espace Asiatique organise également une "Semaine Culturelle Japonaise" du 22 au 30 janvier 1983.

Cette semaine débutera le vendredi 22 par un après-midi (ou une soirée, les horaires ne nous ont pas encore été communiqués au moment où nous rédigeons cet article) sur les arts martiaux traditionnels japonais avec différents films de Michel Random présentés par M. Michel Martin expert de Kyudo (tir à l'arc japonais).

Après la présentation des films et une démonstration de Kyudo par M. Martin, aura lieu la projection de films :

— Karaté-Do sur le Shorinji-Kempo, le Shotokan et arts traditionnels et martiaux.

— suivi d'un film sur le Goju-Ryu de maître Yamaguchi, film comportant notamment une démonstration de Kata par M<sup>e</sup> Yamaguchi.

— Karaté à Cœur Ouvert, film sur maître Aoki, disciple de maître Egami. Ce film décrit le Shin Tai Do qui est une évolution particulière du Karaté-Do Shotokai.

L'association espère également présenter deux films de Tomu Uchida sur l'esprit samouraï :

Shinken Shobu (Duel à mort). Son dernier film, tourné en 1970, retraçant la vie de Miyamoto Musashi et, au Fil du Sabre.

Mardi 25 : au théâtre de l'Hexagone de Meylan, concert de musique traditionnelle japonaise avec M. Kimura jouant du Koto et du Shamisen. Concert suivi d'une cérémonie du thé.

Mercredi 26. Démonstration d'Ikebana arrangement floral au stand de l'association à Grand-Place.

Jeudi 27 à l'auditorium de la F.N.A.C. à Grand'Place, projection d'un film sur Hiroshima et Nagasaki. Conférence-débat en présence de M. Robert Guillain, ancien correspondant du "Monde" au Japon. Ce film comporte des documents d'archives inédits américains et japonais. Une autre projection de ce film aura lieu le vendredi 28 au C.R.D.P. :

Vendredi 28, à partir de 20 h 30, présentation du spectacle de danse de M. Hiro Huchiyama.

Samedi 29 : 2<sup>e</sup> représentation du spectacle de M. Huchiyama.

Dimanche 30 : festival de cinéma japonais au théâtre de Grenoble avec la projection de films présentés par l'ambassade du Japon et de documentaires prêtés par l'Office du Tourisme Japonais.

Entrée libre et gratuite.

Sont prévus également : un stage d'Ikebana et une exposition de photos sur la vie quotidienne au Japon à la bibliothèque de Grand'Place ainsi que des stands toute la semaine dans la galerie marchande de Grand'Place.

Ces quelques lignes ne sont qu'un bref aperçu des activités de l'Association

Espace Asiatique ; il nous manque beaucoup de détails sur la semaine culturelle japonaise, aussi pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à :

Association Espace Asiatique  
20, Galerie de l'Arlequin  
38100 Grenoble

En joignant à votre courrier une enveloppe timbrée.

Souhaitons que cet article soit le départ d'une collaboration fructueuse entre pratiquants de Karaté-Do et membres de cette association. Nous ne manquerons pas d'en reparler dans le prochain numéro de la revue Yamato-Kan.

## DES LIVRES POUR LA DÉTENTE ET LA CULTURE

### LES ARTS MARTIAUX OU L'ESPRIT DES BUDO. de Michel Random.

Des photos d'une grande beauté, un texte bien inspiré et bien documenté, peut-être « le » plus beau livre consacré aux arts martiaux traditionnels japonais. Michel Random nous parle entre autres du Shinto, du Zen, du Bushido, des Samouraïs, du Kyudo (tir à l'arc), du Kendo (la Voie du Sabre), Naginata (l'art de la lance, essentiellement pratiqué par des femmes, Aïkido, Karaté-Do, Judo, Sumo (lutte traditionnelle extrêmement populaire au Japon), etc.

Un livre à lire et à relire, toujours intéressant à feuilleter. Il fera bonne figure dans une bibliothèque au côté des meilleurs ouvrages sur les arts martiaux.



Chez Fernand Nathan : 220 F



### LE LIVRE DES CINQ ANNEAUX "GO RIN NO SHO" de Miyamoto Musashi.

« L'ancienne sagesse de la "Voie du Sabre", c'est-à-dire celle des Samouraïs, propose une stratégie pour la décision et l'action dans tous les domaines de la vie. »

Un livre écrit par le plus célèbre Samouraï de toute l'histoire du Japon peu de temps avant sa mort, en 1645 ; influencé par la philosophie du Zen, du Shinto et du Confucianisme.

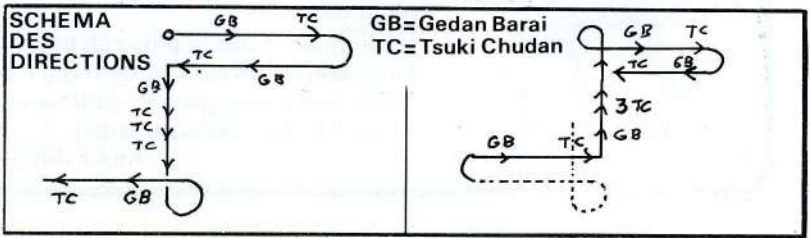
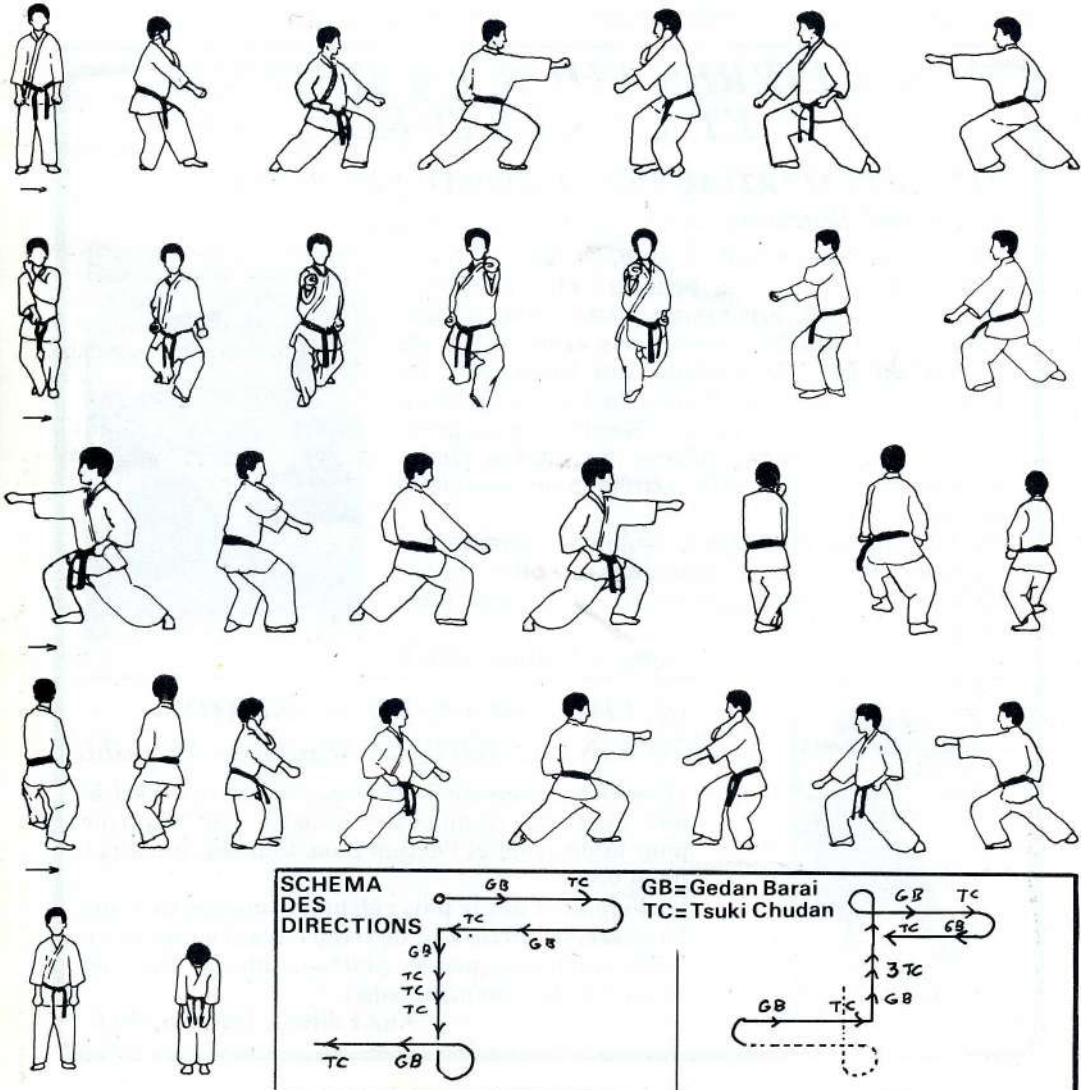
Aux Editions Belfond, 49 F.

# TAIKYOKU

## Shodan

Ce Kata ne comporte qu'un type de mouvement de défense : Gedan Barai, et d'attaque : Tsuki Chudan, qui se font en posture Zenkutsu-Dachi.

### FICHE TECHNIQUE 3



## TRIBUNE LIBRE

**Comprendre ce qu'est le Karaté-Do et la voie fixée par nos maîtres n'est pas chose facile ; s'efforcer de la suivre est aussi bien difficile.**

*Dans un premier temps, nous éduquons notre corps par des exercices physiques qui permettent petit à petit à l'esprit de se libérer et de s'épanouir. Karaté-Do c'est un moyen de développement de l'homme tant au point de vue physique que mental, une voie d'approche de la perfection de la nature humaine au travers d'épreuves.*

*Karaté-Do est la base qui permet de redonner à l'homme son aspect originel, un esprit clair, simple et pur. L'entraînement seul peut lui rendre cette sérénité qui nous redonne cette confiance et maîtrise de soi en toutes choses.*

*Le temps que nous vivons semble confondre AVOIR et ETRE, et il est bien sot que de vouloir se découvrir au travers de ce que l'on possède.*

*Le bonheur, l'amour, la vie sont en nous et nulle part ailleurs et c'est au profond de nous-mêmes que nous devons les découvrir. Le Karaté-Do est une façon efficace de se découvrir, c'est se forger soi-même suivant les préceptes d'une voie et les conseils d'un maître. C'est pour cela que nous devons nous efforcer de suivre la voie de nos maîtres dans le respect des traditions.*

*Il n'y a pas de secret de réussite ; la réussite c'est nous. Rappelons-nous que Keiko n'est pas seulement l'entraînement physique au dojo, mais que Keiko doit être notre mode de vie de tous les jours. Utilisons à fond notre énergie, nos dons, notre créativité et notre joie de vivre et rappelons nous qu'avant de vouloir être un grand maître il faut d'abord être un grand disciple.*

Jean Pelisse

## LISTE DES ASSOCIATIONS AFFILIÉES A LA F.F.Y.K.

### VALENCE :

Karate-Do Shotokai. Yamato-Kan Dojo  
13, rue Mirabel-Chambeaud, 26000 Valence  
Tél. (75) 43.72.66

### GRENOBLE :

Yamato-Kan Grenoble  
4, rue Miribel, 38000 Grenoble  
Tél. (76) 75.68.49

### Association F.A.A.M.E.

Mme Di Giovanni - 151, avenue de  
Stalingrad, 38000 Grenoble  
Tél. (76) 09.04.35

### LE TEIL :

Yamato-Kan Le Teil  
Foyer des Jeunes, allée R.-Avon, 07400 Le  
Teil  
Tél. M. Nadal (75) 52.18.18

### PRIVAS :

Privas Yamato-Kan  
Mme Faurie, 27, bd de Lancelot, 07000  
Privas  
Tél. (75) 64.42.15

### SAINT-ETIENNE :

Yamato-Kan Saint-Etienne  
M. Jacques Pache - 14, rue Pierre-Loti, Saint-  
Etienne  
Tél. (77) 37.58.97

### CREST :

Association Crestoise de Karate-Do  
Place du Temple, 26400 Crest  
Tél. (75) 75.11.57

### TAIN-TOURNON :

Yamato-Kan, Karate-Do Shotokai  
c/o M. Tavenard - 50, avenue de Nîmes,  
07300 Tournon

## ENTRETIEN AVEC MAITRE JAVON

*Propos recueillis par  
M. Casanova le 31 décembre  
1982.*

*... Le Karate-Do est une voie difficile pour celui qui s'y donne entièrement. Quand on fait don de soi on peut s'attendre à ce que les gens "prennent", il est plus rare quand ils "donnent".*

*L'ingratitude fait partie du voyage, la tristesse aussi parfois. Mais il y a aussi des instants de joie :*

*Juste après la guerre, alors que M<sup>e</sup> Funakoshi revenait à Tokyo, seul et sans idée précise sur ce qu'il fallait faire (son Dojo ayant été détruit dans un bombardement), il connut un de ces instants-là.*

*A la gare, il eut la surprise d'être accueilli par un de ses anciens élèves qui le salua et lui apprit qu'il était attendu ainsi dans chaque station de gare de Tokyo. Ayant appris son retour, ses élèves avaient formé une grande chaîne pour être sûrs de ne pas manquer le maître. Cela redonna espoir à M<sup>e</sup> Funakoshi pour reconstruire son Dojo et propager le Karate-Do.*



dessin Marty

*Ce qu'on appelle la tradition possède une dimension infinie. Elle s'étend au-delà des techniques et du physique. Un "tsuki" n'est qu'un moyen de communication.*

*Tout le monde peut arriver à la compréhension des arts martiaux, mais peu y parviennent.*

*Toujours à propos de M<sup>e</sup> Funakoshi, on peut méditer sur l'exemple de sa femme. A l'instant de sa mort, elle ne salua pas son mari, mais elle se tourna vers Tokyo pour saluer l'empereur, puis vers Okinawa pour saluer les cendres de ses ancêtres et le lieu qui avait vu naître le Karate-Do.*

*Il n'est parfois pas nécessaire de montrer ses sentiments : j'ai travaillé longtemps dans une imprimerie sous la direction d'une personne qui ne m'a jamais témoigné de marque de sympathie. Elle me faisait travailler dur. J'ai appris plus tard qu'elle avait déclaré m'avoir beaucoup apprécié. Mais durant toutes ces années je n'en avais rien su !*

*Il existe un temps pour tout, et le chemin est long, mais j'ai, dans ma constante recherche sur l'évolution et l'aventure du Karate-Do, M<sup>e</sup> Ueshiba et M<sup>e</sup> Egami comme exemples et comme guides...*

## **MAITRE JAVON, Directeur Technique de la Fédération Française Yamato-Kan.**

Maître Javon a commencé à pratiquer le Karate-Do par Shotokan en 1961 puis Shotokaï en 1965. Peu après il étudie dans cette voie sous la direction de Maître Harada qui le nomme Shodan.

Il donne des cours dans sa ville de Valence, dans une petite salle avec cinq élèves au début. Il développe cet art martial dans sa région y consacrant tout son temps ; jusqu'à arrêter son travail et ne faire plus que ça.

Après le départ de Maître Harada, il continue bien sûr à enseigner et à pratiquer ; et ses expériences personnelles (poussées très loin dans le Karaté-Do) l'ont amené au bout de plus de vingt ans de pratique à un haut niveau dans cet art martial, bien que lui-même ne veuille rien en dire.

Mais les faits parlent d'eux-mêmes, et ses élèves les plus anciens n'ont eu aucun mal à s'entraîner avec les pratiquants les plus anciens du Shotokan-Dojo à Tokyo, ils ont même "étonné" ces derniers par leur technique et leur "force d'esprit" ("Ki"). C'est dire si Maître Javon a su transmettre à ses élèves un enseignement des plus traditionnels et des plus rigoureux, suivant ainsi, malgré la distance, l'idée que Maître Egami a insufflé au Karate-Do.

Maître Javon a été nommé directeur technique de la Fédération Française de Yamato-Kan à laquelle il amène son sérieux, sa compétence et son énergie.



### cinéma



*de Mao  
à  
Mozart*

De Mao à Mozart. Un film de Murray Lerner avec Isaac Stern.

Dans tous les domaines de l'art, un grand maître est celui qui transmet son art par la voie du cœur. C'est le cas d'Isaac Stern, grand violoniste tel qu'on peut le voir dans le film "De Mao à Mozart", un documentaire long métrage sur le séjour d'Isaac Stern en Chine Populaire et ses rencontres avec de jeunes musiciens chinois et leurs professeurs. Rencontre des arts asiatiques et occidentaux...

Clin d'œil : dans ce film, on assiste à quelques démonstrations d'arts martiaux époustouflantes !

E. Marty

# LE DROIT A LA DIFFÉRENCE

**« Tu fais du karaté ? Alors tu casses des planches, et dès qu'on te bouscule tu assomes tout le monde... »**

Voilà le genre de réflexions que j'entends souvent, beaucoup trop souvent.

Et lorsque je réponds que non seulement je ne casse pas de planche, mais que je n'ai même jamais essayé d'en casser, on me dit souvent : « Mais alors, tu fais quoi ? Tu fais des combats, des championnats ?... »

De nouveau je réponds par la négative, à l'étonnement grandissant de mon interlocuteur qui souvent conclura en disant : « C'est bidon ! », car la "qualité" essentielle du citoyen d'aujourd'hui est d'être avant tout un téléspectateur, et donc de n'avoir des arts martiaux que la vision qu'en donne la télé.

En outre, j'entends souvent des réflexions de pratiquants venant de divers styles qui souvent, d'un ton méprisant, disent : « C'est une secte. ou bien « Ils font du karaté chorégraphique. »

Naïvement, certains demandent « Le karaté et le karaté-do, ce n'est pas pareil ? »

A travers ces réflexions se dessine un certain nombre de débats, de questions, et de problèmes que nous entendons soulever. Car la revue Yamatoka souhaite être un point de rencontre des opinions des pratiquants de diverses disciplines, et, petit à petit, numéro par numéro, nous lancerons ces débats, nous poserons les véritables questions, et nous donnerons notre opinion, ainsi que celle des autres. Mais déjà là certains lecteurs seront tentés de fermer cette revue en se disant « De quoi parle-t-il, après tout la chose est claire, le karaté est un sport de combat, et pas la peine d'aller chercher plus loin... »

Quelle erreur ! Et nous ne sommes pas les seuls à le dire, puisque l'ont dit avant nous l'ensemble des vieux maîtres dont tous les pratiquants de tous styles ont, plus ou moins sans le savoir, suivi l'enseignement.

Et pour bien poser les problèmes, je voudrais reproduire plusieurs citations de ces vieux maîtres qui, pour moi montrent à quel point les arts martiaux ont divers aspects.

M<sup>e</sup> Gichin Funakoshi disait : « ... Il est dommage que certains étudient les arts martiaux dans leurs formes primitives, transformées en sports de combat... » (karate beyond the technics).

M<sup>e</sup> R. Okuyama disait : « ... Le chemin de la victoire dans l'art de se défendre consiste à rendre son intérieur dur et son extérieur mou... »

Dans son dernier ouvrage qu'il a écrit peu de temps avant sa mort, à l'âge de 90 ans "My way of life", ouvrage peu connu en Europe, M<sup>e</sup> Gichin Funakoshi insiste d'abord sur le non-sens qu'il y a à croire que la casse de briques ou de planches fait partie de l'essence des arts martiaux.

Puis il va beaucoup plus loin lorsqu'il dit :

« ... Je n'ai jamais rendu visite à un médecin, je n'ai jamais avalé le moindre comprimé, j'ignore ce que c'est une piqûre... »

Si le lecteur est sincère, à la lumière de ces citations, il se posera certainement plusieurs questions :

1) Les arts martiaux seraient-ils autre chose que des sports de combat ? Les "sports de combat" seraient-ils alors une application d'un des aspects des arts martiaux ? Y aurait-il autre chose que le combat ?

2) Est-il obligatoire de pratiquer en contraction, en prenant de surcroît un air méchant, alors qu'on ne trouve pas cela en judo, en aikido, en kendo, etc... ? Le karaté serait-il devenu une discipline "à part" qui, pour de mystérieuses raisons, échapperait aux principes des autres arts martiaux dans lesquels on rappelle sans cesse l'image du chêne et du roseau ?

3) Les arts martiaux auraient-ils, au-delà des techniques, des vertus thérapeutiques ?

Nous répondrons à toutes ces questions, tout en souhaitant recueillir les opinions de tous là-dessus.

Mais d'ores et déjà, je voudrais rappeler

certaines vérités historiques.

Tout le monde (ou presque) sait qu'avant le judo, karaté, aikido, existait l'Okinawa-Te. Cette discipline très complète venait de Chine, et on peut affirmer que jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle on ne faisait pas la distinction entre les disciplines. On étudiait tout. Puis sont arrivées des codifications qui, pour rendre les arts martiaux plus accessibles à tous, ont sectorisé chacun de leurs aspects. C'est à ce moment-là qu'on a fait la distinction entre le judo, le karaté, le kendo, le jiu jitsu, etc.

Mais tous ces arts relèvent d'un tronc commun, dans lequel les vieux maîtres ont toujours mis l'accent sur la non-agressivité et la décontraction.

En outre, ces arts se sont préservés à tra-

sciences des autres continents, ouverture apparaissant nécessaire à cet Occident qui croyait pouvoir, à lui seul, résoudre les problèmes de l'humanité.

Voilà pourquoi nous disons que les raisons pour lesquelles nous pratiquons en décontraction et en nous interdisant la compétition ne sont pas si stupides que certains l'ont prétendu.

Mais à l'inverse, que l'on ne nous fasse pas dire ce que nous n'avons jamais dit, c'est pourquoi je crois utile de devoir rappeler que :

1) Nous respectons ceux qui font de la compétition. Ils suivent une expérience devant laquelle nous nous inclinons, même si nous ne la suivons pas.

2) Nous n'avons jamais prétendu être meilleurs, plus forts, que tel ou tel style.



N.S

*Gichin Funakoshi*  
*Sensei*  
*Le père du Karaté-Do.*

vers les millénaires car on a respecté un certain nombre de règles. Si ces règles n'avaient pas été respectées, les arts martiaux auraient disparu, comme ont disparu bon nombre d'autres sciences qu'on essaye actuellement de redécouvrir, et qui se sont perdues sous la pression de publics qui ne les comprenaient pas, et donc les dénigraient, avec des réactions allant parfois jusqu'à brûler des gens sur le bûcher.

Aujourd'hui, certains croient devoir "occidentaliser" le karaté-do, ce qui est une démarche en contradiction avec l'actuelle ouverture de l'Occident, sur les

Nous préférons notre école pour les raisons que nous avons exposées. Mais en réalité nous sommes dans la situation de celui qui préfère étudier l'allemand plutôt que l'anglais. Il ne pourra pas dire « c'est mieux », mais « je préfère ».

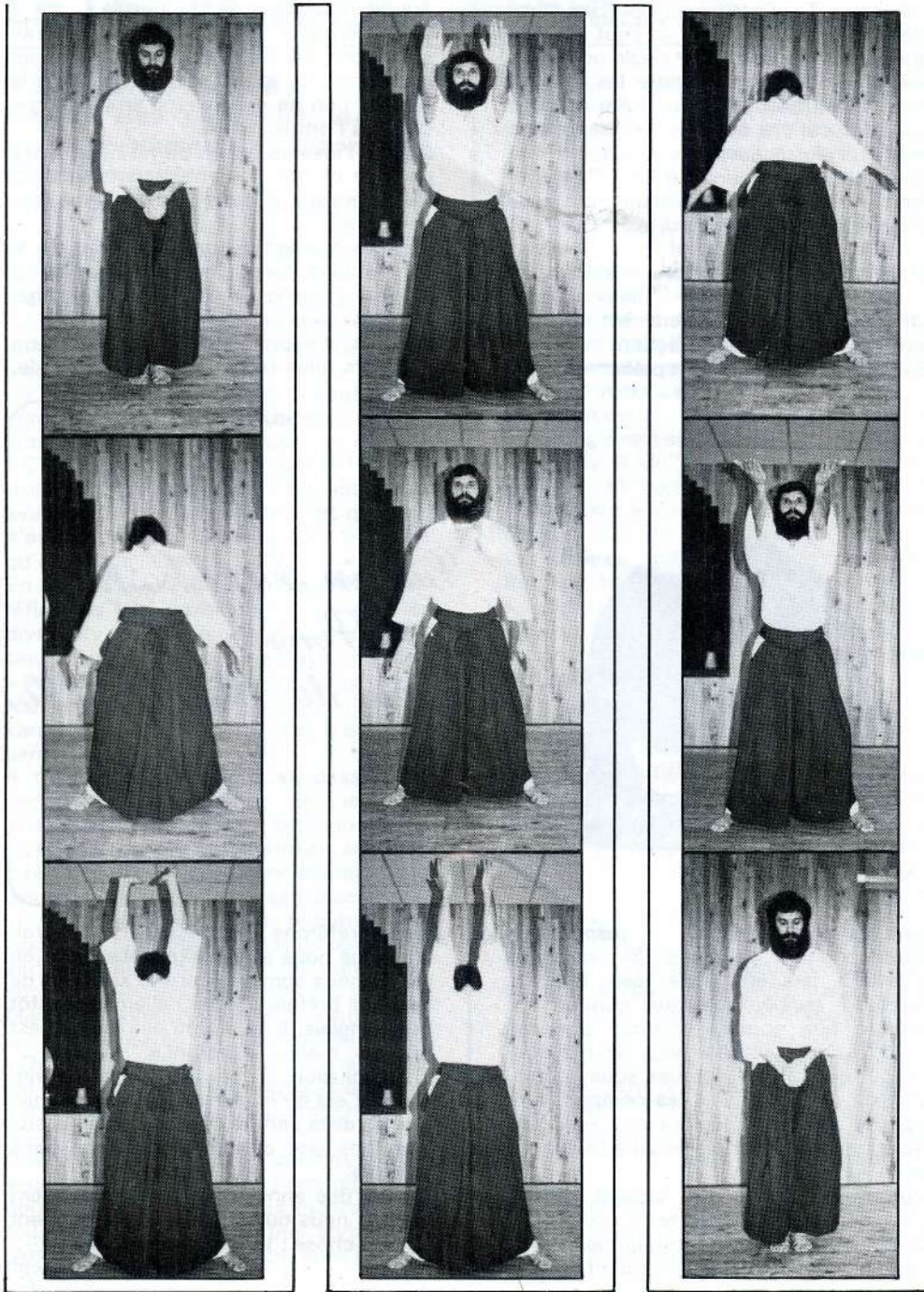
En conclusion, si nous affirmons ces principes, c'est qu'en revanche, nous souhaiterions de la part de ceux qui ne nous suivent pas une certaine réciprocité dans l'estime.

Depuis des années, ceux qui pratiquent comme nous ou avec nous ne réclament qu'une chose : le droit à la différence.

J.-P. Joseph

○○○○○○○○ FICHE TECHNIQUE 4 ○○○○○○○○

*Le « A » exercice d'ouverture et de respiration...*



# KARATÉ-DO. ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FFYK

Travail sérieux en 81/82, espoir pour 82/83

## Samedi 4 décembre 1982 s'est tenue l'assemblée générale de la Fédération Française Yamato-Kan

Elle réunissait les 44 Délégués de club et le Collège des Ceintures Noires au grand complet.

Sous la Présidence de M. CASANOVA et en présence de M<sup>e</sup> JAVON, Directeur Technique Fédéral, le Comité Directeur de la F.F.Y.K. a exposé les travaux menés à bien pendant la saison 1981/1982 :

— Le rapport d'activité, présenté par les différentes commissions, faisait apparaître le travail sérieux accompli tant au niveau technique qu'au niveau administratif.

— Le rapport financier présenté par M. CHAMPAGNE, faisait état d'une gestion saine. Il rappelait que l'unique source de revenu de la Fédération est constituée par les licences (700 en 81/82), et annonçait pour 82/83 la création d'un poste budgétaire supplémentaire occasionné par la salarisation de deux personnes.

— Dans le rapport moral, le président exposait les démarches entreprises par la F.F.Y.K. depuis un an auprès du Ministère de la Culture, pour faire reconnaître le Karaté-Do en tant que discipline culturelle à part entière puisque non compétitive. Ces démarches ont été couronnées de succès :

M. PHELIN, Sous-Directeur aux Interventions Culturelles, auprès de J. LANG, Ministre de la Culture, dit dans sa lettre du 10 novembre 1982 : « J'ai bien compris la démarche de la Fédération et son désir de faire reconnaître les disciplines qu'elle enseigne davantage comme un apprentissage à dimension psychologique et esthétique que comme un sport de combat et de compétition. »

Et il demandait en vue de subventions : « Il convient que vous présentiez des projets susceptibles de mettre en lumière, par exemple, l'aspect esthétique de votre discipline à travers un spectacle ou une exposition sur la beauté de la gestuelle enseignée. »

C'est la première fois en France qu'un Art Martial se rattache au Ministère de la Culture, ne doutons pas que nombre de prati-

quants d'Arts Martiaux Traditionnels ne tarderont pas à suivre cet exemple.

Cette assemblée générale s'est clôturée par une remise de Diplôme et M. IVANOVITCH recevait des mains de M<sup>e</sup> JAVON son Diplôme de 5<sup>e</sup> DAN sous les applaudissements de toute l'assemblée.

## le Ronin



Illustration de couverture du Ronin N° 10

Je viens de recevoir le n° 10 (janvier 83) du "Ronin", journal d'arts martiaux publié par le Centre de Recherche Budo et dirigé par M. Habersetzer. Je n'ai hélas plus beaucoup de place à consacrer à ce sujet, ce sera pour la prochaine fois, mais sachez tout de même qu'il faut lire le Ronin (entre autres) si l'on s'intéresse à la vie des arts martiaux. Vous y trouverez à chaque fois des articles très intéressants sur les différents arts martiaux, leur histoire, leur développement actuel (... ou leur déclin !) et également des nouvelles, des légendes, etc...

Pour tous renseignements sur le Ronin (20 F le numéro) et sur le C.R.B., écrire au Centre de Recherche Budo. Chemin du Looch. 67530 Saint-Nabor (France).

E. M



## PRONONCIATION DES TERMES JAPONAIS

Dans la transcription des termes japonais dans notre alphabet, les voyelles a, i, o, se prononcent comme en français.

Le e se prononce é comme dans "thé", ex. : AGE-UKE.

Ai se prononce aï comme dans "rail", ex. : GEDAN-BARAI.

Ei se prononce eï comme dans "orteil", ex. : SHIZEN-NI-REI.

U se prononce ou comme dans "loup", ex. : ZENKUTSU.

Dans de nombreux cas, le U est muet, ex. : Mokuso se prononce mok'so ou Tatte-O-Nabasu se prononce tate-o-nobass.

An se prononce comme "âne", ex. : GEDAN.

En se prononce comme dans "Laine", ex. : ZEN.

In se prononce comme dans "Chine", sh. comme dans "Chine", ex. : SHINKYAKU.

On se prononce comme en français "pont", ex. : KIHON.

J se prononce dj comme dans "gadget", ex. : JODAN.

G se prononce comme dans "gui" mais jamais comme dans "genou", ex. : GEDAN.

Ch. se prononce comme dans "Tchad", ex. : CHUDAN.

H se prononce en expirant, ex. : HARA.

R est roulé en un mélange r espagnol et de l, ex. : REI.

Z se prononce dz, ex. : ZEN se prononce dzain'.



## COMPTER EN JAPONAIS

Prononcer :

1. Itchi, *itch'*.
2. Ni, *ni*.
3. San, *sann'*.
4. Shi, *chi*.
5. Go, *go*.
6. Roku, *rok'*.
7. Sichi, *sitch'* ou *s'tchi*.
8. Hachi, *hatch'*.
9. Ku, *cou* ou *kyou*.
10. Ju, *djou* ou *djyou*.

Premier : Shodan.  
Deuxième : Nidan.  
Troisième : Sandan.  
Quatrième : Yodan.  
Cinquième : Godan.



## LEXIQUE

*Inspiré du lexique de M. Roland HABERSETZER dans son ouvrage "KARATÉ-DO du débutant à la ceinture noire".*

AGE : remontant, lever  
AGE-UKE : parade remontante  
ATEMI : coup frappé  
BARAI : balayer  
BO : bâton  
BOKEN : épée de bois  
BOKUTO : sabre de bois  
BUDO : arts martiaux  
CHUDAN : niveau moyen  
DACHI : position posture  
DAI : grand  
DAN : niveau  
DO : la voie  
DOJO : lieu où l'on trouve la voie (où on l'étudie)  
EMPI-UCHI : coup de coude  
FUDO-DACHI : posture de combat  
FUMIKOMI : coup de pied écrasant  
GEDAN : niveau bas  
GEDAN-BARAI : parade basse  
GERI : coup de pied ou de genou  
GOREI : "la voix qui donne le rythme, le signal"  
GYAKU : action contraire, à l'envers  
HACHIJI-DACHI : posture naturelle, debout  
HACHI-O-NOBASU : jambes jointes  
HACHI-O-KUNDE : "jambes papillon"  
HAJIME : commencez  
HANTAI : côté opposé  
HAKAMA : pantalon très large, vêtement traditionnel  
HARA : ventre  
HEIAN : nom d'une série de kata

HIDARI : gauche  
 HIKITE : tirer la main en arrière (poing à la hanche)  
 HIZA-GERI : coup de genou  
 HIZA-UMAWASU : faire tourner les genoux  
 IRIMI : défense débordante, esquive  
 JODAN : niveau haut  
 JUDAN-TAISSO : assouplissement-gymnastique  
 JUJI-UKE : parade en croix  
 KAGI-TSUKI : coup de poing en crochet  
 KAITE : tournez  
 KAKATO-GERI : coup de talon  
 KAKE-DACHI : position basse jambes croisées  
 KAMAE : en garde  
 KARATE-DO : Kara = vide, Te = main, Do = voie : la Voie de la Main Vide  
 KATA : forme, ensemble de mouvements coordonnés simulant un combat  
 KEAGE : frotté, remontant, percutant  
 KEIKO : entraînement  
 KEIKOGI : vêtement d'entraînement  
 KEKOMI : pénétrant  
 KI : énergie vitale (traduction très approximative, le Ki est une notion plus vaste)  
 KIAI : concentration et projection vocale du Ki  
 KIBA-DACHI : position du "cavalier de fer"  
 KIHON : entraînement fondamental  
 KIME : décision, pénétration avec le Ki  
 KOKUTSU-DACHI : position défensive vers l'arrière  
 KOSHI-UMAWASU : faire tourner les hanches  
 KUSTU : posture  
 KYU : grade, classe  
 MAE : devant ; de face  
 MAE-GERI : coup de pied direct vers l'avant  
 MAE-TOBI-GERI : coup de pied direct sauté  
 MAI-TE : coup de poing avant  
 MAWASHI-GERI : coup de pied circulaire  
 MIKATSUKI-GERI : coup de pied en "croissant de lune"  
 MOKUSO : méditation  
 MORO-GERI : coup de pied double  
 MOROTE-UDE-UKE : Ude-Uke renforcé  
 NEKOASHI-DACHI : "position du chat" position de défense vers l'arrière

NIDAN-GERI : coups de pied sautés à deux niveaux  
 NUKITE : pique de main  
 OI-TSUKI : grand tsuki  
 REI : le salut, saluez  
 SEIZA : position assise  
 SENSEI : professeur, maître du Dojo  
 SHIKO-DACHI : position de Sumo  
 SHINKYAKU : en gymnastique, position accroupie, une jambe pliée, l'autre tendue  
 SHIZEN : naturel  
 SHIZEN-TAI : posture naturelle  
 SHODAN : premier niveau (ceinture noire 1<sup>er</sup> Dan)  
 SHOTOKAI : nom d'un style, à l'origine nom de l'organisation de SHOTO  
 SHOTOKAN : nom d'un style, à l'origine nom du Dojo de l'organisation Shotokai  
 SHUTO-UKE : parade du sabre de main  
 TAI : corps  
 TAIKYOKU : nom d'une série de Kata de base  
 TAISSABAKI : déplacement du corps, esquive  
 TATTE-O-NOBASU : grand écart  
 TEKKI : nom d'une série de Kata, cavalier de fer  
 TETTSUI : marteau de fer  
 TOBI : sauté  
 TOBI-GERI : coup de pied sauté  
 TSUKI : attaque direct du poing  
 UCHIKOMI : parade intérieur de l'avant-bras  
 UDE-UKE : avant-bras  
 URA : opposé  
 URAKEN : revers de poing  
 URA-MAWASHI : coup de pied circulaire arrière  
 USAGI-TOBI-GERI : "sauts de lapin"  
 USHIRO-GERI : coup de pied direct  
 YAMA-TSUKI : coup de poing double (Yama = montagne)  
 YAME : arrêtez, stop (en restant concentré)  
 YASSME : arrêtez (dans le sens détendez-vous)  
 YOI : préparez-vous, serrez les poings  
 YOKO-GERI : coup de pied de côté  
 YOKO-TOBI-GERI : coup de pied sauté de côté  
 ZENKUTSU-DACHI : position vers l'avant



Dans le prochain numéro,  
présentation du Kata :

# MEIKYO



Dessin Nicole Sardat

Le  
miroir  
étincelant

## ECUSSON Yamato - Kan

La FFYK propose à ses adhérents cet écusson noir et vert sur tissu qui sera son emblème. Il pourra notamment être cousu sur les kimonos et sera distribué dans les clubs au prix de 15 F l'un et 20 F les deux.

